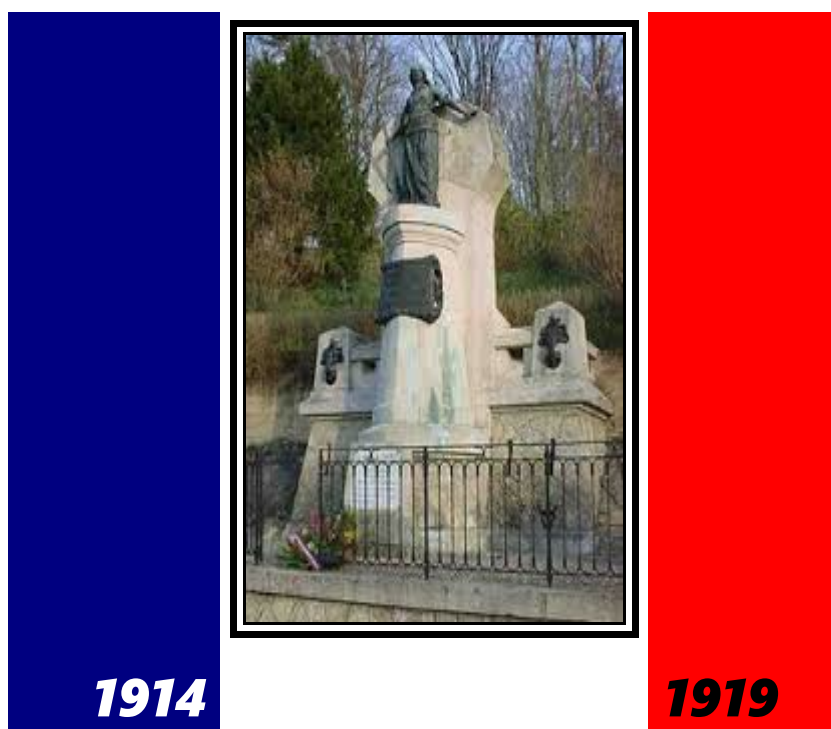


Fontenoy sur Moselle

Monument aux Morts



1914

1919

Inaugurée le **22 janvier 1899**, une sculpture massive érigée au cœur du village, le « **monument aux morts** », elle fait partie intégrante de notre quotidien et pourtant on ne la voit plus.

A son socle, une stèle gravée de Noms « Sept Hommes Morts pour la France »

Des Hommes ! L'âge ? Le vôtre peut-être, celui de votre frère ou bien ! celui de votre père, mais ! Qui sont-ils ?

En cette année de commémoration du centenaire de la Grande Guerre, j'ai souhaité les mettre en « Lumière », les sortir de l'anonymat et partager avec les Fontenoyens l'épisode douloureux et de sacrifice de leur fin de vie.

Morts aux combats



Sergent CHALBOT Albert Paul Louis - 27/09/1914
2° Classe FOUSNAQUER Étienne Marie - 11/10/1914
Capitaine CHALBOT Paul Édouard - 27/02/1915



2° Classe GEOFFROY Marcel Louis - 16/06/1915
Sous-Lieutenant COLLIN Louis Joseph - 01/01/1916
Sergent CHRETIEN Sigisbert Félicien - 27/09/1918
Sapeur BRUANT Maurice Camille - 26/04/1919



Sergent CHALBOT Albert Paul Louis

Sergent, chef de section énergique et brave, donnant à Tous le plus bel exemple. S'est distingué le 30 août 1914 à Faux, le 09 septembre 1914 à Fère-Champenoise, en tête de sa section le 26 septembre 1914 à Prosnes.

Croix de Guerre 14 .18 avec étoile d'argent

35 ans

**Né le, 05 juin 1879 à Paris 7°, Tué à l'ennemi le 27 septembre 1914.
Affectation au 135° RI. Mort au combat à PROSNES (Marne).**

Sépulture : Sillery 51, Nécropole Nationale Ossuaire 1, tombe n°2.

Le 1er août 1914 à 17h parvint à **Angers** au **135° Régiment d'Infanterie** l'ordre de la Mobilisation Générale. Le **5 août** le régiment quitte sa garnison et se rend par voie ferrée en **Lorraine** en gare de « **Maron** » et prend position à « **Sexey les Forges** et à **Neuves Maison**. »

Le **5 septembre 1914**, le **Maréchal JOFFRE** ordonne la reprise de l'offensive, ainsi commence la tragique « **bataille de la Marne** ». L'avance de l'ennemi allemand est rompue par le sacrifice des régiments qui comme le **135° RI** restent sur leurs positions jusqu'à l'anéantissement. Le **13 septembre**, continuation du mouvement vers l'avant en direction de la **Marne** en colonnes de brigade, nombreux villages sont traversés sans incident majeur. Ordre est donné à 15 h de se porter et d'attaquer le village de « **Prosnes** », les allemands retranchés occupent le village et les collines au Nord.

Le **14** au matin, le **135° RI** s'élance, traverse « **Prosnes** » mais les feux redoutables de l'artillerie ennemie et l'acharnement de leur infanterie repoussent les Forces Françaises.

Du **15 au 20 septembre**, les positions françaises sont systématiquement bombardées et les duels très violents, puis, jusqu'au 26 septembre, stabilisation du front. A cette date, le 12° Corps Saxon attaque vigoureusement, bombarde les tranchées françaises repliées au Nord de **Prosnes** d'un feu nourrit, leur infanterie progresse par petits groupes, vaillamment le **135° RI** résiste et par un héroïque assaut à la baïonnette repousse les agresseurs et reprend ses positions.

Le **27 septembre 1914**, le régiment subit un violent bombardement, le 28 dans la matinée, profitant d'un épais brouillard, le régiment s'empare de Prosnes et s'y retranche.

En ce terrible mois de septembre 1914, le 135° RI perd:

22 Officiers, 1469 Sous/Officiers et Soldats

2°Classe FOUSNAQUER Étienne Marie



19 ans

Ancien élève de l'institut commercial de Nancy, promotion 1913.

Excellent Soldat, ayant fait preuve de courage, de dévouement et de fidélité au devoir

Glorieusement tombé à son poste de combat en faisant vaillamment son devoir

Citation à l'Ordre de l'Armée

Médaille Militaire

Croix de Guerre 14.18 avec Etoile d'argent

Né le 02 février 1895 à Nancy,

Profession : Etudiant en Droit

Tué à l'ennemi le 11 octobre 1914

Affectation au 37° RI. Mort au combat à FONCQUEVILLERS (Pas de Calais).

Sépulture: Cimetière communal de « Préville » 54

Lettre à ses Parents « **Je dois partir, c'est mon devoir** »

Citation

« Soldat, engagé volontaire dès la déclaration de guerre s'est fait immédiatement remarqué par son esprit du devoir et par son mépris du danger. Est tombé glorieusement pour la FRANCE »

31 juillet 1914, confiant dans sa forte discipline et dans son instruction militaire, rompu à tous les sacrifices, le **Régiment de Turenne** quitte sa garnison de **Nancy**, en ordre, pour la frontière allemande, drapeau déployé, respectueusement salué par la foule.

Le **14 août**, l'offensive et le premier engagement aux environs de « **Rechicourt-la-Petite** » le **37° RI**, drapeau en tête du régiment, franchit la frontière, un barrage d'artillerie d'une intensité inouïe cloue les Lorrains au sol « indifférent aux salves ennemies, le Capitaine

HUMBERT, debout, cigarette aux lèvres, galvanise ses troupes comme à la manœuvre ».

Le **19 et 20 août 1914**, le régiment participe vaillamment à la « **bataille de Morhange** » l'opiniâtre résistance de nos Soldats fait vaciller un ennemi supérieur en nombre et en matériels lourds (obusiers de 155mm).

Dans cette bataille aux portes de Nancy, le 37° RI perd :

« 800 Soldats tués ou blessés, parmi lesquels 27 Officiers dont l'intrépide et valeureux Capitaine HUMBERT ».

Combats au nord de Lunéville du 22 août au 04 septembre 1914.

Après 2 journées de sanglantes batailles et une marche forcée de plus de 50 kms dans une discipline et un ordre remarquable, le **37° RI**, diminué de moitié mais au moral inébranlable est prêt à repartir aux combats.

Dès le **22 août** le régiment de **Turenne** est sur tous les fronts « **Crévic, Flainval, St Nicolas de Port** » nos postes avancés sont harcelés et poussés aux lisières de « **Grandvezin** et de **Le Moulnot** », Le **04 septembre**, l'ennemi passe à l'offensive, submerge nos lignes avancées de « **Deuxville et la Petite-Maix**e », afin d'éviter un encerclement les Lorrains se frayent un passage « baïonnette au canon » c'est le dernier coup de butoir des bavares. Recul des allemands et le **13 septembre 1914** le « **Grand Couronné est dégagé, Nancy est sauvé.** »

Picardie

Du **19 au 30 septembre 1914**, combats de « **Chuignes, Dompierre et de Mametz** »

Octobre 1914, combats de « **Gommecourt, Hébuterne et de Foncquevillers** »

Le **2 octobre** les Forces Françaises subissent une puissante attaque à « **Monchy le Preux** » aux portes d'**Arras** (Pas de Calais) et s'efforcent de contenir la progression des forces allemandes. Au même moment, à l'ouest de « **Bapaume** » les combats font rage entre Forces Prussiennes, les Alliés et les Forces Françaises dont le **37° RI**. Des mêlées sauvages se déroulent dans plusieurs villages que chacun fortifie de manière improvisée.

Le **5 octobre** les allemands s'emparent de « **Gommecourt** » le lendemain, échouent dans la tentative de prendre « **Hébuterne** » les pertes ennemies sont énormes « **350 tués et 297 blessés** », le **10 octobre** l'ennemi reprend l'offensive et s'emparent de « **Monchy aux Bois, Hannescamps et de Foncquevillers** ».

Le **11 octobre 1914**, une mêlée brutale, sanglante oppose les Français qui s'acharnent à reprendre « **Foncquevillers** » à des Unités Prussiennes et à un régiment bavarois, le village doit être nettoyé, maison par maison, utilisant parfois des canons de 75 mm en tir tendu.

Dès le **14 octobre**, une nouvelle guerre commence, la « **guerre des tranchées** ».



Capitaine CHALBOT Paul Édouard

Commandant de compagnie d'un entrain et d'une bravoure admirables. Au front depuis le début de la Campagne, s'est particulièrement distingué aux combats

de Mesnil-les-Hurlus en janvier et février 1915. Le 27 février 1915 au cours d'une attaque a trouvé une mort glorieuse après avoir vigoureusement entraîné par son brillant exemple sa troupe à l'assaut d'une tranchée fortement défendue, dans laquelle, il avait pénétré le premier.

38 ans

Légion d'Honneur

Croix de guerre avec palme

**Né le, 21 octobre 1877 à Fontenoy sur Moselle, Tué à l'ennemi le 27 février 1915.
Affectation au 8° RI. Mort au combat à Mesnil-les-HURLUS (Marne)**

Sépulture : Cimetière communal de Fontenoy sur Moselle (54) tombe 10 A sous réserve, vieux cimetière, Famille Chalbot.

La veille de la déclaration de la guerre de 1914, le **8° Régiment d'Infanterie de Ligne** est en garnison à « **Saint Omer** » au nord de la France. Dès la mobilisation générale le régiment se positionne en **Belgique** et se cantonne à « **Otton** et à **Folrennes**. »

Le **15 et 16 août 1914**, le régiment prend part à la « **bataille de Dinant** » et par un coup d'éclat, s'empare de la citadelle et arrache le drapeau allemand.

Dès **1915**, le **8° RI** fait campagne en **Champagne** à proximité de « **Perthes les Hurlus** » dans la région de la Somme Tourbe en réserve de la 34° Division.

Du **20 janvier au 15 février**, le régiment combat activement dans le secteur de « **Mesnil les Hurlus** », les âpres combats, la boue, le froid et la faim déciment les rangs Français, les pertes en vies humaines sont très sévères. Le **8° RI** en ses rangs totalise

199 morts ou disparus et 119 blessés

D'une manière ininterrompue du **16 février au 13 mars**, le **8° RI** participe aux multiples offensives sur des sites dits (**tranchées brunes** et **grises**, **bois trapèze**, **bois jaune brûlé**, **côte 196** et **butte du Mesnil les Hurlus**) en cette période d'affrontements, le régiment perd un effectif important :

Officiers 9 tués - 4 disparus - 6 blessé

Troupe 184 tués - 239 disparus - 409 blessés

Lt Chalbot Paul Edouard, son épouse et son fils



Lettre du Capitaine allemand WITTE

Berlin, 22. Januar 1916
Fabelbergerstr. 57^a

Sehr verehrte, gnädige Frau!

Durch Anwesenheit im Felde, Krankheit und andere
Verzögerungen komme ich erst jetzt dazu, Ihnen die beiliegenden
Sachen Ihres Herrn Gemahles zu übersenden.

Bei den Kämpfen in der Champagne in den letzten
Februartagen des vergangenen Jahres fand Ihr Mann mit so vielen
anderen Braven den Heldentod auf dem Felde der Ehre. Durch einen
Zufall war es mir vergönnt, ihn zu finden, wie er gleich einem
Schlafenden in stiller Ruhe friedlich dalag – ein Kopfschuss hatte
ihn aus dem Leben gerissen, als er seiner Compagnie weit voraus-
stürmte. Am weitesten vorn von allen seinen Soldaten ist er ge-
fallen – es muß der Tapfersten einer gewesen sein! Ehre seinem
Andenken!

An der Stelle, an der ich ihn bei den Schützengräben
zwischen Le Mesnil und Tahure fand, habe ich ihn der Erde über-
geben und ein schlichtes Holzkreuz auf sein Grab setzen lassen.

Ihm Ihnen, hochverehrte gnädige Frau, und Ihren kleinen
Kindern, deren Fieder ich bei ihm fand, noch eine Erinnerung
an den Gatten und Vater überweisen zu können, nahm ich die bei-
liegenden Sachen vorläufig an mich und stelle sie Ihnen hiermit
zu.

Gott tröste Sie in Ihrem tiefen Schmerze!

In Ehrerbietung

Witte,
Hauptmann im Kriegsmini-
sterium

Berlin le 22 janvier 1916

Rue Babelsberger 51a

TRADUCTION

Très honorée Madame,

Par suite de ma présence en campagne, de maladie et d'autres empêchements je ne puis vous transmettre que maintenant les objets ci-joints ayant appartenus à votre mari.

Aux combats de la Champagne dans les derniers jours de Février de l'an dernier votre mari trouva la mort glorieuse au champ d'honneur avec tant d'autres braves soldats.

Par bonheur il m'a été permis de le voir reposant paisiblement comme un homme endormi dans un ^{paisible} doux sommeil; un coup à la tête lui avait ôté la vie tandis qu'il attaquait bien en avant de sa compagnie. Il est tombé bien avant de sa compagnie. Il est tombé bien en avant de tous ses soldats. Il a dû être un des plus vaillants. Honneur à sa mémoire.

A l'endroit où je le trouvais près des tranchées entre Le Mesnil et Tahure, je l'ai enterré et j'ai fait déposer une modeste croix de bois sur sa fosse.

^{des dessins de} Afin de pouvoir vous remettre Chère Madame, ainsi qu'à vos petits enfants dont j'ai trouvé les portraits sur lui, encore un souvenir de l'époux et du père je m'appropriai provisoirement des objets ci-joints que je vous transmets.

Que Dieu vous console dans votre profonde douleur.

Avec respect

(signé) WITTE

Capitaine au ministère de la guerre

ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

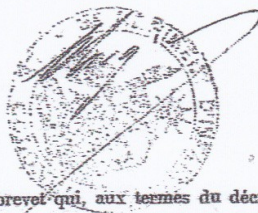
8^E RÉGIMENT D'INFANTERIE

Par arrêté ministériel du 19 octobre 1919, rendu en application des décrets des 13 août 1914 et 1^{er} octobre 1919 publié au J. O. du 5 février 1920 la Croix de Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'Honneur a été attribuée à la mémoire du Capitaine Chabot Paul Edouard

MORT POUR LA FRANCE

Commandant de compagnie, d'un entrain et d'une bravoure
admirables. Qui font depuis le début de la campagne, 4^e
particulièrement distingué aux combats de Mornil-les-Bains
en janvier et février 1915. Le 27 février 1915 au cours d'une attaque,
a trouvé une mort glorieuse après avoir vigoureusement entraîné
par son brillant exemple, sa troupe à l'assaut d'une tranchée fortement défendue
dans laquelle il avait pénétré le premier. Croix de guerre avec palmes.
A Saint-Omer, le 14 février 1920.

Le Lieutenant-Colonel GÉGONNE, Cdt le 8^e R. I.,



Nota. — Cet extrait sera remplacé par un brevet qui, aux termes du décret du 16 Mars 1852, doit être ultérieurement délivré par les soins de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur.



2° classe **GEOFFROY Marcel Lucien**

21 ans

Né le 19 février 1894 à Fontenoy sur Moselle,

Profession : Cultivateur

Tué à l'ennemi le 16 juin 1915.

Affectation au 77° RI. Mort au combat à Souchez (côte 123) Pas de Calais.

Sépulture : inconnue

Juillet 1915, le 77° Régiment d'Infanterie se trouve en manœuvre au **camp de Ruchard** (Maine et Loire) lorsque la situation diplomatique de l'Europe devient menaçante. Le « Kaiser » Guillaume II d'Allemagne en date du **1° août 1914 déclare la guerre à la Russie**, Le **2 août 1914 à la France**, le sort de l'Europe est jeté.

« Le 04 août 1914, dans toutes les communes de France et de ses territoires d'Outre-Mer, on affiche l'Ordre de Mobilisation Générale »

Vendéens, Angevins, Bretons et Poitevins du 77° RI quittent la garnison de **Cholet** pour la base de concentration de « **Pont st Vincent** direction **Nomedy** par **Nancy** » et s'installe en avant-poste à « **Clémery** ». Le **19 août**, le régiment embarque à **Nancy** par voies ferrées en direction de **Sedan**, le **20 août**, il entre en **Belgique**, là, il se cantonne sur les rives de la « **Semois** » l'accueil des villageois des communes avoisinantes est chaleureux et enthousiaste.

La retraite du 24 août au 05 septembre 1914.

Marche continue jusqu'à **Rethel** (Ardennes) le **77° RI** joint d'une Division de Cavalerie devient pour cette période, le flanc garde d'Armée, les Hommes sont épuisés, harassés et le ravitaillement impossible.

Bataille de la Marne du 05 septembre au 13 septembre 1914.

Bataille d'Artois mai à juin 1915.

Le **5 mai** le régiment est transporté en « **Artois** » et va participer à la première grande offensive de l'Armée Française. Le **11 mai** vers 2 heure du matin, il apporte son soutien au **219° RI**, qui attaque à « **Neuville st Vaast** ». Cette avance se fait sous un violent tirs de barrage, l'attaque se stabilise, le bataillon prend alors les premières lignes de la « **côte 123** » **hauteur de Souchez**. Les journées du **22 et 29 mai** sont-elles marquées par des tirs ennemis très violents avec des contre-attaques sur tous les fronts et en particulier sur la « **côte 123** ».

16 juin 1915, midi, les lignes Françaises montent à l'attaque, en même temps, toutes nos pièces d'artillerie déclenchent des tirs d'efficacité.

Le 77° RI de sa base de départ « **Souchez côte 123** » doit attaquer la **côte 140**, disposé en 4 vagues de trois compagnies chacune, l'assaut est donné, rapidement, elles butent sur des barbelés fixes, immobilisées à découvert, les compagnies engagent le feu, malheureusement l'ennemi s'est renforcé et son organisation défensive s'est relevée plus solide.

En cette tragique période du **9 mai au 16 juin 1915**, les pertes pour l'ensemble de la **Bataille d'Artois** sont très élevées :

***Officiers 2260 dont « 609 Tués, les autres Disparus ou Blessés »
Troupe 100240 dont « 16194 Tués, 63619 Blessés, les autres disparus »***

Le **30 juin 1915**, le 77° RI est relevé de sa position, dirigé sur la « **Somme** » et mit au repos jusqu'au 10 septembre 1915.

Sous-Lieutenant COLLIN Louis Joseph



26 ans

Chevalier de la Légion d'Honneur

Croix de guerre 1914-1918 (Palme et Etoile)

Citation à l'Ordre de l'Armée (titre posthume)

Né le 26 mai 1890 à FROUARD.

Profession : Etudiant

Tué à l'ennemi le 1^{er} janvier 1916.

Affectation : Sous-Officier au 5^e Bataillon de Chasseurs à pied

**Sous-Lieutenant au 4^e RMZ (12^e Cie), Mort (blessures en service) à
COXYDE-VILLE (Belgique).**

Sépulture : Albain-St Nazaire (62) Nécropole nationale

« Notre Dame de Lorette » carré 76, rang n^o2, tombe n^o 15226.

Citations

« Au cours d'un violent bombardement, le 15 octobre 1915, a donné à ses Hommes le plus bel exemple de courage....Renversé deux fois par des torpilles aériennes alors qu'il observait la tranchée ennemie a contribué, par son mépris du danger et son énergie, à maintenir le moral de sa section ; s'était déjà distingué à plusieurs reprises, notamment à Lizerne(Belgique), où il avait été nommé Sous-Lieutenant.

« Officier d'un calme et d'un sang-froid remarquables. Le 1° janvier 1916, au cours d'un violent bombardement par des torpilles, engins de tranchées et artillerie lourde, a été mortellement blessé alors qu'il parcourait le front de sa section et s'assurait des dispositions prises en vue d'une attaque imminente ».

Le 4° Régiment de Zouaves de Marche se trouve être un régiment de 4 bataillons « les 3°, 4°, 5° et 11° » placé sous le commandement du Colonel PICHON. Les 3° et 4° bataillons en garnison à « Tunis et Bizerte », les 5° et 11° bataillons en garnison à « Rosny-sous-Bois » à proximité de Paris.

Le 16 août 1914, la Belgique appelle à l'aide, le Haut Commandement Militaire Français vient de décider d'attaquer l'ennemi sur la ligne « Charleroi-Virton-Sarrebourg » L'Armée d'Afrique arrive à temps pour cette première et tragique rencontre.

Le 23 août 1914 à Charleroi dans la région de « Tarcienne » le 4° Zouaves de Marche reçoit le baptême du feu, puis bat en retraite dans le cadre de la « Bataille de Guise », puis comme bon nombre de régiments le 4° Zouaves prend part du 6 au 13 septembre 1914 à la « Bataille de la Marne » d'octobre à décembre 1914 à la « Bataille des Flandres ».

1915, le régiment se trouve en Belgique, en position, à proximité de « Nieuport-Ville » où il mène, dans la boue de sanglants combats pour la défense d'Ypres.

Août 1915, « Nieuport-Bains - Coxyde-Ville » fut organisé en point d'appui (construction d'ouvrages et renforcement des défenses), tous ces travaux permettaient de supporter avec pertes réduites les bombardements intenses et violents de l'artillerie allemande. Des journées entières à se surveiller sans le moindre incident puis, des tranchées adverses portaient de gros cylindres noirs lancés par des " minens allemands", en l'air, tourbillonnaient torpilles, bombes à ailettes et le calme revenait, puis, la fureur reprenait de part et d'autre des positions.

Ces journées agitées eurent lieu intensément les 7 et 15 octobre, le 10 novembre et le 27 décembre 1915 puis reprirent avec acharnement les 1° et 21 janvier 1916.

Pendant la campagne de 1914 -1918, le 4° Zouaves de Marche perdit en ses rangs

9351 Officiers, Sous-Officiers et Soldats



Sergent CHRETIEN Sigisbert Félicien

33 ans

**Né le 31 janvier 1885 à Gondreville, Tué à l'ennemi le 27 septembre 1918.
Affectation au 2° RTM, Mort au combat à GRATEUIL (Marne).**

**Sépulture : Minaucourt-le-Mesnil les Hurlus (51)
« Nécropole Nationale » Pont-de-Marson, tombe 2166.**

Le **2° Régiment de Tirailleurs Marocains** est un régiment d'infanterie appartenant à l'Armée d'Afrique qui dépend de l'Armée de Terre Française. Par lettre du 31 janvier 1918, le Général commandant en chef, fait connaître aux Généraux commandants respectivement le Groupe d'Armée de l'Est la création du **2° Régiment de Tirailleurs Marocains**, formation à 70% d'Indigènes. Le 25 avril 1918, le Général Gouraud, commandant la IV^e Armée remet au **2° RTM** son drapeau.

Attaque de la Butte-du-Mesnil, Bataille de Sommepey.

Après une période de repos et d'instruction au camp de Kellermann, le **21 septembre 1918**, le régiment remonte vers le front, en région de **Valmy** (Marne).

Le **22 et 23 septembre**, le régiment s'approche de ses positions d'attaque l'**ouvrage de la limace** » sur la **Butte-du-Mesnil** et prend positions dominantes sur le « **plateau de Grateuil** », dès le **26 septembre** l'offensive est jetée, le régiment atteint rapidement ses premiers objectifs, mais ! sur les pentes de « la limace » les allemands déterminés repoussent les actions françaises.

A l'aube du 27 septembre, les combats s'intensifient et dans un sursaut d'énergie les positions stratégiques sont enlevées, le **2° RTM** est alors placé en position de réserve. Le **28**, reprise de l'offensive, le régiment effectue un passage en lignes, bouscule l'ennemi et progresse jusqu'aux lisières du village de **Vieux**.

Epuisé, fortement ébranlé, sur décision du commandement, dans la **nuît du 29 septembre 1918** le **2° RTM** est relevé par le **408° RI**.

En cette période de durs combats le régiment fit « *800 prisonniers allemands, saisit 3*

batteries de 77, de 150 et de 210 et un train complet chargé de matériels de guerre et de vivres »

Le **2° RTM** par ses engagements, compte-en ses rangs de nombreuses pertes :

2 Officiers et 185 Soldats Tués à l'ennemi
3 Officiers et 236 Soldats Blessés

Par ses actes de bravoure le **2° RTM** reçoit sa « **2 ième Citation à l'Ordre de l'Armée et l'attribution de la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre** ».

A partir du **26 octobre 1918**, la **Division du 2° RTM** quitte le front, rejoint le Doubs puis l'Alsace ou elle est en secteur de « **Réchésy** » au moment de l'Armistice.

Sapeur BRUANT Maurice Camille



25 ANS

Croix de guerre 1914 - 1918

Né le 27 mai 1894 à Fontenoy sur Moselle,

Profession : Télégraphiste

Décédé le 26 avril 1919 par électrocution à l'hôpital militaire Dominique Larrys à Versailles (78).

Affectation au 21° RG (Cie S.O.S) à Satory

Sépulture : cimetière communal de Fontenoy s/Moselle, tombe n° 1 A famille Bruant-Rouers.

Avril 1917, création temporaire du 21° Régiment de Génie avec pour mission d'alléger l'administration du 1er Régiment de Génie.

Formé de 3 compagnies et d'1 bataillon, le 21° RG administre également des compagnies d'Ouvriers et d'Electriciens d'Armée.

Unité dissoute le 30 septembre 1919 à la signature du traité de Versailles le 28 juin 1919.

armistice



11 novembre 1918 à 05h10 en forêt de Compiègne

« Cessez le feu effectif à 11h00. »

Représentants la France et ses Alliés, le Maréchal français FOCH, l'Amiral britannique WEMYSS

Représentant l'Allemagne le Ministre Matthias ERZBERGER

Derniers Soldats morts pour la Liberté

France 10h55

Augustin TREBUCHON âgé de 40 ans

Soldat de 1^o Classe

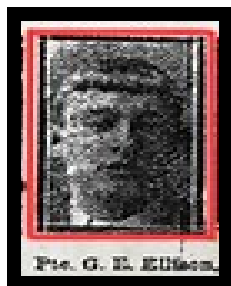


Affecté au 415^o Régiment d'Infanterie de la 9^o Cie, mort au combat à **Vrigne-Meuse**, « Estafette se déplace de ligne en ligne pour apporter au commandement le pli l'informant de la signature de l'armistice et qu'une soupe chaude leur sera servie à 11h30 ».

Commonwealth 09h30

George Edwin ELLISON âgé de 40 ans

Soldat



Affecté au 5^o Royal Irish Lancers, mort au combat au cours d'une reconnaissance non loin de **Mons** (Belgique)

Canada 10h58

Georges Laurence PRICE âgé de 25 ans
Soldat



Affecté au 28 Bataillon d'Infanterie Canadien, mort au combat dans la banlieue de Mons sur la commune de **Le Roeul** (Belgique)
« l'histoire veut qu'il fut tué, alors qu'il venait d'offrir un bouquet de fleurs à une dame afin de fêter la fin de la guerre »

Etats-Unis 10h59

Henry GUNTHER âgé de 23 ans
Promu Sergent à titre posthume et décoré de la « Distinguished Service Cross »



Affecté au 313^e Régiment d'Infanterie de la 79^e division mort au combat à **Chaumont-Devant-Damvillers**.

Empire Colonial Français

1534-1763

1804-1962

Dès le **XVI^e siècle**, la France se lance dans la création de son empire colonial avec d'abord les **territoires Nord Américains** (Canada, Louisiane) et les **Antilles**, puis, au **XIX^e siècle** à l'apparition de la III^e République, la France forme son second empire colonial cette fois en **Afrique et en Asie**.

Comme ses voisins Européens, la France a entrevu dans la colonisation les possibilités d'enrichissement, de puissance et de prestige.





Capitaine PEROUX Lucien Philibert

11 ans de services, 5 campagnes.

34 ans

Citation

A fait preuve de sang froid, de vigueur et de bravoure au cours d'une attaque dont il a été l'objet de la part d'un village Mòï (Tonkin) dans la nuit du 1 au 2 juin 1901.

Assailli dans son campement par une centaine de Mòï a reçu dans ce combat de nombreuses éraflures et 10 blessures dont 2 très graves provenant de coups de lances et de flèches.

Décoration

Légion d'honneur

juillet 1902

Né le, 17 octobre 1870 à Bicqueley (Meurthe et Moselle),
Décédé à Phnom-Penh – hôpital militaire (Cambodge) le 8 mai 1904.

Campagnes : Tonkin octobre 1895 – mai 1898
Cochinchine mars 1899 – 24 mai 1899
Annam 27 mai 1899 – juin 1901
Cochinchine juillet 1901 – août 1901
Cambodge septembre 1901- mai 1904 (décès)

Affectations: 2 ième Bataillon de chasseurs à pied 1893 (S/Lieutenant)
5 Rgt d'Infanterie de Marine 1895
3 Rgt Tirailleurs Tonkinois 1895
Etat Major Tonkin 1896 (Lieutenant)
1 Rgt d'Infanterie de Marine 1897
11 Rgt d'Infanterie Coloniale 1889-1990 (Capitaine)
8 Rgt d'Infanterie Coloniale 1901
9 Rgt d'Infanterie Coloniale service travaux publics 1904

Sépulture : Cimetière communal de Fontenoy sur Moselle (54) tombe 1J,
vieux cimetière, familles Péroux, Roussel

Recherche photos, documents militaires ou autres pouvant compléter mes informations.

Mr Picard Bernard 18 rue de la Libération 54 840 Fontenoy S/M

Tél : 0383639672 ou picard.bernard@hotmail.f